

sur les autres questions dont le Conseil d'Agriculture s'est occupé dans l'intérêt général des cultivateurs de cette Province. Si nous remplissons bien ce programme et que nous recevions l'appui cordial de tous les intéressés de bonne volonté, comme nous avons raison de l'espérer, nous ne voyons pas pourquoi le résultat serait autre que celui que le Conseil espère obtenir.

Quant à l'excellente suggestion que fait notre confère, au sujet de la distribution des traités d'agriculture, nous lui rappellerons que le Conseil d'Agriculture a déjà offert \$300 et une médaille d'or pour le meilleur traité agricole, et qu'il demande en même temps à quel prix ces traités lui seront fournis. Si nous sommes bien renseigné, le Conseil a en vu la distribution gratuite de ces traités, aussitôt qu'il aura choisi celui qui conviendra mieux au besoin des cultivateurs.

Quant aux journaux d'agriculture il nous semble que chaque cultivateur intelligent devrait en recevoir au moins un. Nous voudrions, pour notre part, qu'il en recevrait même plusieurs; et cinq piastres ainsi employées, seraient peut-être plus productives que toutes autres dépenses d'amélioration qu'un cultivateur pourrait faire. Nous souhaitons donc de tout cœur que les sociétés d'agriculture puissent distribuer comme primes des journaux d'agriculture à chacun de leurs membres.

Pour la Semaine Agricole.

Publication des rapports des Sociétés d'Agriculture.

M. le Rédacteur,

Pourquoi les sociétés d'agriculture ne publient-elles pas dans les journaux agricoles le rapport officiel fait chaque année à l'assemblée générale des membres? Ce rapport pourrait nous faire connaître le sol du Comté, ses principales productions, ses améliorations de l'année, les succès marquants remportés par les cultivateurs. Il nous montrerait l'état de la Société, ses finances et enfin toute son administration. Nous apprendrions comment on se procure ailleurs, avec des succès répétés, des reproducteurs choisis, des instruments aratoires; si c'est en les vendant par encan, ou en prêtant l'argent aux souscripteurs pour leur achat, ou en donnant des *bonus* pour encourager leur importation par des membres, ou enfin en

les louant; on verrait comment les argents sont employés; si on s'en sert pour prix, achat, etc., ou si on laisse inutilement sans emploi plusieurs centaines de dollars entre les mains des Secrétaires pendant plusieurs années.

Il n'y a pas un seul cultivateur qui ne lirait avec le plus grand intérêt ces *comptes rendus*. Il comparerait ce qu'il verrait avec ce qui se passe dans son comté et prendrait ce qu'il y trouverait de mieux pour chercher à l'appliquer chez lui. Nous connaîtrions mieux ces beaux comtés où les sociétés d'agriculture font de si grands progrès. Ils serviraient d'exemple à ceux qui sont encore dans les ténèbres de la routine, malgré qu'ils aient les mêmes avantages que les premiers. Enfin, tous nous acquerrions des connaissances très instructives et utiles, outre celle de nous faire connaître comment fonctionne les sociétés d'agriculture dans notre Province.

C'est, M. le Rédacteur, une idée que j'ose émettre et qui sera accueillie avec bienveillance, je l'espère.
Riv. du Loup 31 Dec. 1870.

F. X. L.

Les suggestions de notre correspondant sont trop à propos pour ne pas attirer l'attention des hommes qui s'occupent de l'avancement agricole. En effet, il faut l'avouer, un bon nombre de sociétés agissent comme si elles craignaient de faire connaître leurs opérations au public. Heureusement que le mal est connu et qu'un remède sera bientôt apporté par le Conseil d'agriculture, qui tient à surveiller plus que jamais l'action de ces sociétés et qui, si nous sommes bien renseigné, fera une étude spéciale des différents rapports qui lui seront présentés au mois de Février par les diverses sociétés d'agriculture de cette Province.

Nous tâcherons de publier une analyse de ces rapports.

Société d'Agriculture du Comté d'Ilchaga.

Voici le résultat de l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture du Comté d'Hochelaga, tenue à l'Hôtel Jacques-Cartier, le 28 décembre 1870 :

Président, Louis Beaubien, Ecr., M. P. P.; vice-président, James Drummond Ecr.; secrétaire-trésorier, Hugh Brodie, Ecr. Bureau des Directeurs: Alexandre Desmarchais, Ecr.; David Tækhead, Ecr.; Joseph Holdsworth, Ecr.; Didace Beaudry, Ecr.; Sheldon Stephens, Ecr.; Joseph Delorme, père, Ecr.; William Evans, Ecr.

Meilleur engrais pour les cochons.

(Du Live Stock Journal)

Un grand éleveur de cochons de l'Ohio dit, qu'en se servant de la manière suivante de traiter un cochon, on réussira à faire dans l'espace de douze mois, le plus gros cochon possible. Prenez deux parties d'orge, deux de blé d'inde, et une d'avoine. Faites moudre ensemble, puis faites cuire et donnez froid. Il prétend que c'est la nourriture la moins coûteuse, et qu'un cochon de race améliorée soignée de cette manière, gagnera régulièrement une livre par jour, pendant douze mois. Cela vaut la peine d'être essayé.

DR. GENAND.

CEUX QUI SE SERVENT D'HUILE POUR LES MACHINES.

L'HUILE EXTRA DE STOCK

EMPLOYÉE POUR LUBRIFIER, SURPASSE TOUS LES AUTRES HUILES COMPOSÉES AVEC DES SUBSTANCES ANIMALES, VÉGÉTALES ET MINÉRALES.

Nous sommes prêts à prouver sa supériorité sur tous les autres Huiles maintenant employées pour les Machines, depuis l'Horloge ou la Machine à coudre, jusqu'à l'arbre le plus pesant pour les Bateaux à Vapeur. Voici en quoi elle excelle sur les autres huiles: —ELLE N'ADHÈRE PAS aux Machines qu'on peut ainsi tenir en bon état sans trop de trouble, et elle nettoiera les Machines auxquelles auraient adhéré d'autres Huiles. ELLE NE SE CONGÈLERA PAS OU N'ÉPAISSIRA PAS DANS LE TEMPS LE PLUS FROID. C'est une qualité de la plus haute importance, vu qu'une huile ne la possédant pas ne pourra lubrifier un arbre froid: Une huile semblable pourra être employée chaude, mais du moment qu'elle viendra en contact avec un arbre froid, elle se congèlera et ne commencera à lubrifier que lorsque la friction l'aura réduit à l'état liquide. En acquérant une température plus chaude, le "Journal" s'étend et la boîte en souffre. Il est aussi possible d'employer de l'huile qui se figera sur un arbre froid, sans obtenir ce résultat comme il l'est de mélanger l'huile avec de l'eau. L'HUILE EXTRA DE STOCK POUR LES MACHINES LUBRIFIERA LA MACHINE LA PLUS FROIDE DU MOMENT QU'ELLE Y SERA APPLIQUÉE. Cette huile est garantie être supérieure au blanc de b. laine ou à tous les huiles d'olive, à l'exception du "bolt cutting."

Les ordres seront promptement exécutés, si on les envoie à

WINANS, BUTLER & CIE.

77, Rue Front, Toronto.

G. B. STOCK,

Seul agent pour la Puissance, Brougham, Ont.

TEMOIGNAGE.

LES MACHINES DE JOSEPH HALL, }
Oshawa, Ontario 4 Avril 1870. }

GEO. B. STOCK, Ecr., Brougham.

CHER MONSIEUR,

Nous nous sommes servis de votre huile pour lubrifier, durant les quatre derniers mois, et je puis dire sans hésiter que c'est la meilleure que nous avons employée jusqu'ici. Elle est aussi à bon marché et dure plus longtemps qu'aucune autre huile. Nous avons mis en opération notre nouvelle Machine à planer du fer, de 14 pieds, du 7 jours après l'avoir lubrifier une seule fois; elle tient les Machines claires et brillantes, nous ne désirons rien de mieux pour lubrifier.

Votre respectueux serviteur.

F. W. GLEN,

Président.

Brougham, Ont., 20 Octobre.